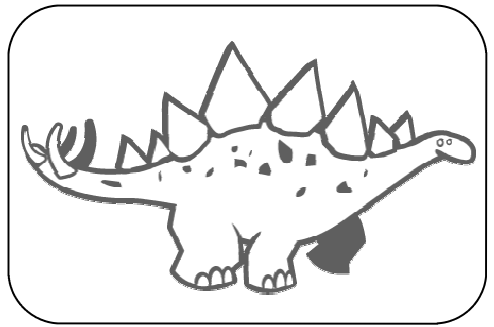


1 TR 3. 15



1 Pierre 3,15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

24
13.04
2008

Actualité

► Jacques Arnould au CTM

Lundi 7 avril, le Père Jacques Arnould op, dominicain, chercheur au *Centre National d'Etudes Spatiales (CNES)*, philosophe et théologien, est venu à Meylan pour donner une conférence. Invité par le *Centre Théologique de Meylan*, le frère prêcheur est monté au créneau pour défendre Darwin. Le titre de la conférence : *Dieu versus Darwin ; les nouvelles croisades des créationnistes*, reprenait à peu près le titre de son dernier ouvrage : *Dieu versus Darwin ; les créationnistes vont-ils triompher de la science* (1).

La conférence s'est déroulée en deux temps : un exposé d'une heure, puis environ une heure de questions / réponses.

Dans la 1ère partie, Arnould donna un bon résumé de son livre, en manifestant une grande hostilité à toutes les formes de créationnisme. Il fit d'abord un historique du créationnisme états-unien, indiquant trois périodes bien distinctes :

- 1) De la fin du XIXe siècle à 1957 (Spoutnik) : le créationnisme à l'ancienne, la Bible ou rien, le 1er procès du singe (1925).
- 2) De 1957 aux années 80 : le créationnisme scientifique, science de l'évolution et science de la création, l'importance prise par l'enseignement de la science dans le monde de l'éducation, le 2e procès du singe (1982).
- 3) Des années 90 à aujourd'hui : le néo-creationnisme (Intelligent Design), non confessionnel (retour à une certaine théologie naturelle), le 3e procès du singe (2005).

Puis, le conférencier parla de l'actualité récente de ce côté de l'Atlantique : Harun Haya, Conseil de l'Europe, Cardinal Schönborn...

Dans la 2e partie, Arnould répondit aux questions des auditeurs, assez bonnes dans l'ensemble, et présentant une certaine ouverture

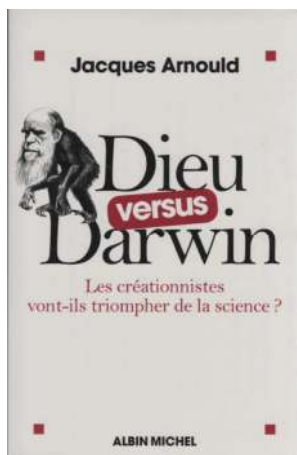
d'esprit, absente de l'exposé. Il est intéressant de noter que le frère prêcheur ne se montra jamais en désaccord avec ce qu'on lui disait, même s'il s'agissait de contradictions évidentes avec ce qu'il avait dit précédemment. Un véritable débat semble bien difficile avec un interlocuteur aussi fuyant.



Observons également que le vibrillant dominicain, toujours sur la route pour tenir son rôle de caution catholique darwinienne, véritable *idiot utile* comme aurait dit Lénine, ne prend la parole que pour défendre la pensée unique, le scientifiquement correct. A mots couverts, Il nous dit par exemple qu'il avait dû décliner l'invitation de Jean Staune à donner une conférence à l'*Université Interdisciplinaire de Paris*, pour ne pas

être catalogué *ami des créationnistes*, mais il nous cacha le fait que cinq jours après sa conférence à Meylan, il plancherait sans état d'âme au colloque de la *Grande Loge De France* (2).

Un auditeur fit remarquer qu'un professeur de médecine venait tout récemment de trouver un chemin vers Dieu en contemplant la beauté de la valve cardiaque. Réponse d'Arnould : « Deo gratias ! Tant mieux pour lui !... Mais dire que la beauté de la valve montre l'existence de Dieu, c'est l'imposer !... Ce qui est une preuve pour l'un peut devenir la preuve du contraire pour l'autre ! »...



A l'occasion des dernières questions posées, Arnould dira avec beaucoup d'admiration « mon grand frère » en désignant Teilhard de Chardin, et en soulignant l'extrême fécondité de l'œuvre du fameux jésuite (3).

Pour bien comprendre le tour d'esprit du Père Arnould, il est sans doute utile de lire les extraits suivants de sa *lettre ouverte aux créationnistes et à ceux auxquels Darwin donne des boutons* (4) : « Depuis que, au Se-

condaire, de lointains parents se sont éteints sous les coups d'une hypothétique comète, les *dinosaures* qui hantent nos églises ou même nos académies montrent une *peur viscérale* à l'égard de toutes les formes d'explosion et de bouleversement.

Je sais que c'est dur de l'admettre, mais n'est-ce pas la *peur*, la *Crainte* du bouleversement qui est à l'origine de vos luttes et de vos revendications ? (...)

Je suis également persuadé que *nous sommes en droit de refuser toute revendication de type intégriste*.

Je m'explique : *lorsque l'Eglise des premiers siècles a prétendu transformer les sociétés européennes en chrétienté* (en particulier par une cléricisation du système féodal), *elle pratiquait une forme d'intégrisme* ; il faudra

attendre les XIIe et XIIIe siècles pour que, grâce à l'émergence des villes et à celle des ordres mendiants, une alternative s'instaure progressivement : *l'idéal évangélique consiste plutôt à enfouir l'Eglise au sein d'une société plus démocratique*.

Je vous vois d'ici brandir les épouvantails du darwinisme social et de la sociobiologie, quand il ne s'agit pas du communisme et de l'athéisme pour les plus créationnistes d'entre vous. N'ayez

crainte : ils existent et je les ai rencontrés. Mais, voyez- vous, *je me méfie autant des ennemis de l'intérieur que de ceux de l'extérieur. Je me méfie de ceux qui se prétendent les défenseurs de Dieu* (comme s'il n'était pas assez grand pour se défendre Lui-même) *et de sa Parole* (comme si nous l'avions reçue intacte et pure de tout vieillissement). *Je me méfie de ceux qui se réfèrent aux événements du passé (le Déluge, la Résurrection du Christ) comme à des paradis perdus ou à restaurer, et oublient la marche de l'histoire et de la tradition (...).* ■

Notes :

- (1) Albin Michel, Paris, 2007, 320 pages.
- (2) <http://www.gldf.org/content/view/full/275/1/lang.fr/>
- (3) On relira utilement le jugement de l'Eglise sur les écrits de Teilhard de Chardin in *1 Pierre 3, 15 n° 21/22*, page 4.
- (4) Publiée en annexe du livre *Dieu versus Darwin* ; texte écrit et présenté à l'occasion d'un congrès de biologistes évolutionnistes, à Grenoble, en 1996.



► **Quatre grands tableaux de la Création doivent être rapprochés : Genèse 1, Isaïe 40-55, Job 38-40 et Psaume 104. On peut ajouter le texte célèbre du 2e livre des Maccabées. Prenons le temps de lire ces textes et de les méditer.**

■ Genèse 1

1.1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
 1.2 La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.
 1.3 Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.
 1.4 Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.
 1.5 Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.
 1.6 Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.
 1.7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.
 1.8 Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.
 1.9 Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.
 1.10 Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.
 1.11 Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.
 1.12 La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.
 1.13 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.
 1.14 Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ;
 1.15 et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.
 1.16 Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles.
 1.17 Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre,
 1.18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.
 1.19 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.
 1.20 Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que

des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.

1.21 Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

1.22 Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

1.23 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

1.24 Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.

1.25 Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

1.26 Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

1.27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

1.28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

1.29 Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.

1.30 Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.

1.31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. ■

► **Isaïe est le seul prophète qui présente une doctrine si riche au sujet de la Création. Cette doctrine est contenue dans une théologie du peuplé élu.**

Is. 40, 12-31 : Israël ne peut douter de Jahvé, le Saint, le Dieu fidèle, celui qui anéantit les princes païens et qui, dès l'origine, a tenu tout l'univers à sa merci.

■ Isaïe

40.12 Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure ? Qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance ?

40.13 Qui a sondé l'esprit de l'Éternel, et qui l'a éclairé de ses conseils ?

40.14 Avec qui a-t-il délibéré pour en recevoir de l'instruction ? Qui lui a appris le sentier de la justice ? Qui lui a enseigné la

sagesse, et fait connaître le chemin de l'intelligence ?

40.15 Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance ; voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole.

40.16 Le Liban ne suffit pas pour le feu, et ses animaux ne suffisent pas pour l'holocauste.

40.17 Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité.

40.18 A qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ?

40.19 C'est un ouvrier qui fond l'idole, et c'est un orfèvre qui la couvre d'or, et y soude des chaînettes d'argent.

40.20 Celui que la pauvreté oblige à donner peu choisit un bois qui résiste à la vermoulure ; il se procure un ouvrier capable, pour faire une idole qui ne branle pas.

40.21 Ne le savez-vous pas ? Ne l'avez-vous pas appris ? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ?

40.22 C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; Il étend les cieux comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure.

40.23 C'est lui qui réduit les princes au néant, et qui fait des juges de la terre une vanité ;

40.24 Ils ne sont pas même plantés, pas même semés, Leur tronc n'a pas même de racine en terre : Il souffle sur eux, et ils se dessèchent, et un tourbillon les emporte comme le chaume.

40.25 A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble, dit le Saint ?

40.26 Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, Il n'en est pas une qui fasse défaut.

40.27 Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi dis-tu, Israël : ma destinée est cachée devant l'Éternel, mon droit passe inaperçu devant mon Dieu ?

40.28 Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; Il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence.

40.29 Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.

40.30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancelent ;

40.31 Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. ■

